

Ferronneries, Peintures, Constructions et Immeubles

REVUE DES MARCHÉS

FERRONNERIE

Les affaires sont aussi actives que la semaine dernière; la campagne a encore de mauvais chemins, mais néanmoins presse les livraisons. Il y a beaucoup de demandes pour la broche barbelée, le clou, les huiles, les peintures et pour tous les articles de ferronneries qui entrent dans la construction.

Quant aux prix ils sont généralement fermes et il n'y a pas de changement notable à signaler.

Les collections sont toujours assez faibles.

Couplets

Les couplets se vendent actuellement à prix ouvert, il n'y a plus d'entente à ce sujet; l'escompte reste toujours aux environs de 65, 10 et 2 1/2 p. c.

Cuvettes en bois

Une nouvelle augmentation de 5 p. c. est à signaler sur les cuvettes en bois.

MÉTAUX

Le tôles noires, le fer blanc et les métaux en général sont à la hausse en Angleterre. Cette hausse du marché anglais n'aura ici d'autre effet que de renforcer les prix sans les augmenter pour le moment car les ordres d'importation ont été donnés longtemps avant la hausse.

Cuivre en lingots

Les prix sont les mêmes que ceux de la semaine dernière, c'est-à-dire de 13 1/2 à 14 cents la livre.

Etain en lingots

Le marché local est ferme; la demande est assez forte. On cote de 32 à 32 1/2 cents la livre.

HUILES ET PEINTURES

La demande est excellente dans toute cette ligne du commerce des ferronneries, comme d'ailleurs dans tous les articles employés à la construction.

Les prix de l'huile de lin et de la térebenthine sont sans changement; les gommes shellac sont en hausse.

Huile de lin

La situation du marché de l'huile de lin est sans changement, les prix sont encore de 45c le gallon pour l'huile crue et de 48c pour l'huile bouillie.

Essence de Térébenthine

Sur le marché local, les prix restent sans changement.

Sur les marchés primaires, l'essence de térebenthine a avancé de 2 1/2c par gallon.

On s'attendait à une baisse sur place, mais le relèvement des prix à Savannah et la rareté de la marchandise à Montréal ont rendu un peu de fermeté au marché. La nouvelle importation est attendue la semaine prochaine et, à moins que les cours ne montent encore sur les marchés primaires, on paiera l'essence de térebenthine moins cher qu'actuellement, c'est-à-dire, moins de 87c la gallon.

Gommes Shellac

Les gommes shellac sont à prix plus élevés bien que les qualités des gommes récemment approvisionnées soient inférieures aux étalons anciens.

On cote de \$3.50 à \$4.00 le shellac blanc et de \$3.00 à \$3.50 le shellac orange.

Verres à vitres

Les importateurs ont été avisés que la verrerie belge qui fournit notre marché redoutait une grève des ouvriers le premier mai. Nous publions, d'autre part, un article d'un journal belge qui donne une idée de la situation de cette industrie en Belgique.

On craint ici des retards dans les livraisons des verres à vitres, les prix ont été remontés en verrerie et les manufacturiers ont déclaré ne pouvoir garantir les livraisons.

Il serait peut-être prudent pour le détaillant de ne pas laisser les stocks dégarnis.

FERRAILLES

Les affaires sont plus actives, on remarque une avance dans le prix des cuivres.

Nous coton:	La tb
Cuivre fort	0.10½ 0.11
Cuivre mince ou fonds en cuivre	0.10
Laiton jaune fort	0.08½
Laiton mince	0.05
Plomb	0.02½ 0.02½
Zinc	• 0.02½ 0.03 tonne.
Fer forgé No 1	11.00 12.00
Fer forgé No 2 et tuyaux de fer	0.00
Fer fondu et débris de machines	15.00
Plaques de poèles	12.00
Fontes et aciers malléables	6.00
Chiffons à la campagne	0.50 0.60
Vieilles claques	0.5½ 0.00 0.06

LES VERRES A VITRE

La Situation en Belgique.

A semaine dernière nous avons, dans notre revue de la ferronnerie, dit qu'une grève possible en Belgique dans l'industrie de la verrerie menaçait notre importation des ver-

res à vitres à l'ouverture de la navigation.

Depuis l'apparition de notre dernier numéro nous avons reçu avec nos échanges la "Revue Commerciale", de Bruxelles, qui dépeint ainsi la situation de la Verrerie en Belgique:

Depuis déjà des années on est habitué à lire dans les bulletins industriels, le nôtre compris, que l'industrie verrière va de mal en pis, qu'elle court à la ruine prompte et certaine, les ordres et les prix tombant à la fois...

Et ce fut, il y a quelques jours, une surprise d'apprendre par les mêmes bulletins des rallumages de fours, accomplis ou projetés.

Que se passait-il? Y avait-il eu une manœuvre nous ayant échappé, en préparent-on une, y avait-il une opinion de presse créée de chic, en désaccord avec la réalité? C'est ce que nous avons tenu à vérifier.

Il n'est malheureusement que trop vrai que notre industrie verrière est acculée à la catastrophe, et qu'elle est dans la nécessité de prendre des mesures énergiques, désespérées, si elle veut continuer de vivre.

Qu'on rallume un four, ou deux jet tous ceux qu'on a dit devoir être remis en activité ne le seront pas, notamment aux Verreries Lambert [Hamendes] qui, malgré leur situation commerciale privilégiée, n'y ont même jamais pensé, à aucun moment qu'on rallume un four ou deux, disons-nous, la chose n'intéresserait que la situation spéciale d'un établissement ou deux, et ne changerait rien à cette constatation douloureuse que la moitié des fours chôment, et à cette autre pas plus réjouissante, qu'aucune verrerie ne peut dans l'état actuel du marché gagner de l'argent. Le problème pour nos verreries étant de perdre le moins possible. Nous ne croyons donc pas au ralentiage.

On a fait état des renseignements fournis par la statistique et accusant un tonnage d'exportation grandissant au fur et à mesure de l'aggravation publiée de la crise, pour justifier des scepticismes à l'égard de celle-ci. Que valent nos statistiques, sont-elles bien entendues et comment les fait-on. Je fais appel à tous ceux qui remplissent ou ont rempli les documents destinés à la douane, combien de fois se sont-ils donné la peine de